Nouvelle variété

Canopy est taillée pour réveiller les pommes vertes après vingt ans de sélection

Elle ne sera commercialisée à grande échelle que l'an prochain, mais vingt ans ont été nécessaires pour la sélectionner, l'évaluer et la proposer en culture. « Canopy a été hybridée en 2004, dans le cadre d'un programme visant à trouver des variétés de pommes vertes gustatives, plus simples à conduire au verger, mais aussi tolérantes à la tavelure », explique Valérie Fouillet, responsable hybridation et sélection chez IFO (groupe Dalival).

« En bouche, cette pomme verte est juteuse et croquante », promet Fiona Davidson, chef de projet chez Dalival. Son niveau d'acidité est comparable à celui de la granny, qui règne sans égal sur les pommes de cette couleur. « Mais Canopy offre un taux de sucre plus élevé et un profil aromatique supérieur, ajoute la spécialiste. Elle est taillée pour plaire aux consommateurs appréciant la granny, tout comme à ceux qui la trouvent trop acide ou trop fade. »

20000 pépins mais très peu d'élus

L'histoire de cette nouvelle pomme - comme celle de toutes les variétés - est un parcours semé de pépins. Il faut compter quinze ans minimum, plus généralement vingt, avant de pouvoir en commercialiser une nouvelle. Chez IFO, cela représente plus de 20 000 pépins plantés par an et environ 40 000 arbres en observation!



1- Du vert... mais pas de rosé

Canopy est verte et acidulée comme la granny, mais plus sucrée et plus aromatique. Contrairement à sa parente, elle est résistante à la tavelure et ne rosit pas aux coups de lune!

« Il faut d'abord sélectionner les deux parents en espérant associer leurs qualités », précise Fiona Davidson. Tout se passe à la floraison. Au printemps, le pollen de l'un des deux parents est prélevé, séché puis déposé manuellement sur le pistil du second. Il faut préciser qu'une fleur de pommier deviendra un fruit uniquement si elle est pollinisée avec du pollen d'un autre pommier. Autrement dit, ça ne marche jamais entre le pollen et le pistil d'une même fleur. Ni entre le pistil et le pollen de deux fleurs d'un même pommier.

Une fois la pollinisation effectuée, les branches sont encapuchonnées d'un sac en papier durant le reste de la floraison pour éviter la contamination par un pollen indésirable. À l'automne, les fruits sont cueillis et les pé-

Itinéraire d'une variété sélectionnée Hiver 2003 Entre 2017 et 2020 2024 -Définition -Inoculation Premiers fruits Plantation en verger Toutes premières des objectifs: des maladies dessais par les partenaires commercialisations Entre 2009 et 2013 Choix des. Sélection des Niveau 3: multiplication des fruits chez croisements variétés tolérantes Niveau 1: multiplication de quelques centaines les distributeurs de 3 à 5 arbres par -Écussonnage des d'arbres pour évaluations variété retenue plants en pépinière précommerciales Printemps 2004 -Collecte du pollen 2007 Entre 2013 et 2015 du 1º carent 2021 Plantation en Niveau 2 : multiplication -Polinisation Plantations vergers dessais de 10 à 20 arbres par manuelle du 2º parent commerciales variété sélectionnée à grande échelle Hiver 2004 Présentation aux chez des -Récolte des pépins partenaires européens arboriculteurs -Semis et mondiaux Source: IFO-Dalival - Linéaires.



2. Coup de pouce pour la pollinisation

Afin de maîtriser le choix des deux parents de la future variété, cette fleur est pollinisée manuellement. Elle est ensuite protégée d'un sac en papier pour éviter la contamination par un autre pollen.

3- Une sélection multicritères

Des tests permettent de cibler les hybrides résistants aux maladies. Les qualités organoleptiques, agronomiques ou de conservation sont également suivies à la loupe.

•••

pins, qui sont les seuls porteurs de l'hybridation, sont récoltés et semés. « On obtient tout une série d'hybrides, qui sont des "individus" uniques. Ils sont numérotés, on connaît leurs parents. » Reste à discerner ceux qui ont les qualités souhaitées.

Une sélection multicritère à tous les étages

Les jeunes plants subissent une première sélection drastique en fonction de leur résistance à certaines maladies, comme la tavelure. « La maladie est pulvérisée au stade 4 ou 5 feuilles, et seuis les tolérants ou résistants sont conservés », appuie Fiona Davidson. Maintenant que le génome de la pomme a été cartographié, il est aussi possible de faire des analyses sur les feuilles pour vérifier la présence des gènes intéressants.

Les individus ainsi sélectionnés seront écussonnés en pépinière – autrement dit greffés sur porte-greffes – puis plantés en vergers d'essais, où leurs caractéristiques agronomiques, gustatives, mais aussi visuelles seront scrutées à la loupe. À ce stade, chaque plant est une variété. Les meilleurs sont multipliés, les observations se poursuivent et la capacité de stockage des pommes est alors évaluée. Quelques arbres sont déjà présentés aux partenaires potentiels, européens comme mondiaux. Il faudra ensuite plusieurs années pour qu'ils arrivent à maturité et produisent suffisamment de fruits.

Ayant passé toutes ces étapes avec succès, des pommiers Canopy sont suivis depuis 2021 dans les stations expérimentales françaises et européennes. « Contrairement à granny, qui est très sensible au soleil et même aux coups de lune, Canopy réagit beaucoup moins et ne rosit pas, argumente Fiona Davidson. Elle devrait donc être moins délicate à cultiver dans les zones sud. De plus, les arbres de granny smith ont un port un peu retombant et sont donc plutôt difficiles à conduire en vergers, alors que Canopy a une forme plus facile. » Quelques lots de pommes seront déjà produits cette saison, mais la variété sera surtout commercialisée à partir de 2024. « Cette pomme intéressera aussi les circuits biologiques, dans la mesure où sa résistance à la tavelure la distingue parmi les pommes vertes », argumente Fiona Davidson.

Béatrice Méhats-Démazure